

## BERTRAND BADRE

Fondateur et PDG de Blue Orange Capital ; Ancien directeur général et directeur financier du Groupe de la Banque mondiale

Depuis 10 ans, nous ne cessons de nous plaindre de la situation dans la zone Euro, mais une fois n'est pas coutume, je pense qu'il y a du mieux. Cela dit, il n'y a pas non plus de raisons de pavoiser, car certaines questions restent en suspens. [...] Je pense que cette mobilisation internationale nous a évité de reproduire les erreurs des années 1930. Nous avons évité une forte montée du protectionnisme. Nous avons évité les mesures d'austérité et mis en œuvre des politiques de relance, ce qui a eu pour effet de faire bondir la dette publique, mais nous avons échappé au pire. Par ailleurs, hormis Lehman et quelques rares accidents, le système bancaire a échappé à un effondrement total. Je pense que nous devrions nous en réjouir et fêter notre survie. Je crois que c'est une bonne chose. La question maintenant est la suivante : où en sommes-nous ? [...] De mon point de vue, nous avons rafistolé le système, nous avons survécu, mais nous n'avons pas d'approche holistique du mode de financement de nos économies. [...] Le constat aujourd'hui est que nous sommes en vie, mais nous devons réfléchir à l'avenir. Comment résoudre la question du financement de notre économie ? Comment restaurer la confiance dans le système ? En fin de compte, les gens ne font plus confiance au système. [...] Nous n'avons pas besoin d'investissements en Allemagne, nous avons besoin d'investissements dans le climat, la santé, l'agriculture, etc. Or ce n'est pas le cas aujourd'hui. D'aucuns disent que l'investissement à impact social est une grande révolution ; c'est certes formidable, mais marginal. Je peux vous affirmer qu'à la minute même où le Trésor américain reviendra à 5 %, l'impact disparaîtra et les anciennes habitudes referont surface. Le moment est venu, selon moi, de nous montrer plus malins. [...] Le système est paralysé et nous empêche de sortir du cadre. Il faut sortir des sentiers battus. Comment faire bouger les choses ? Comment coordonner nos efforts ? C'est la véritable question que nous devons nous poser si nous voulons en finir avec la mauvaise répartition du capital. [...] Dans le cas d'une nouvelle crise, pourrions-nous reproduire le miracle de 2008, lorsque nous avons réussi à éviter l'effondrement du monde entier ? Je ne suis pas certain que nous soyons en mesure aujourd'hui de renouveler cet exploit. Et c'est bien ce qui m'inquiète. La question n'est pas tant de savoir où et quand résoudre ces problèmes mais comment, si nous sommes incapables de réfléchir au système que nous voulons ! Là encore, le manque de coopération et un certain nombre d'autres problèmes me font peur, mais je pense que nous avons les outils. Nous sommes capables d'y faire face. Nous sommes dans un moment charnière particulièrement fascinant, car nous pouvons aller dans l'une ou l'autre direction.